

# Philosophie du néo libéralisme

Célia Bonalair n°étudiant 2135300 M1 Science des religions et Sociétés

## L'imaginaire du rêve américain

Une mythologie de la réussite capitaliste basée sur une société inégalitaire



**Art is par Lorraine O'Grady, 1983, Harlem, USA**

## La mythologie de la méritocratie pour comprendre le rêve américain

Depuis sa découverte, les Amériques sont présentées dans l'imaginaire européen comme une terre mythique d'opportunités, offrant d'infinites possibilités de richesses ainsi que la réalisation de rêves. Puis dû au puissant rayonnement culturel des États-Unis d'Amériques, communément appelé **soft power**<sup>1</sup>, cette image s'est définitivement ancrée dans la culture populaire mondiale.

Les USA possèdent une culture basée sur le concept de méritocratie, présenté comme la notion du « Rêve américain », l'idée de bâtir une carrière et des richesses individuellement est la base de la philosophie économique de ce pays. Pour comprendre la conception de la mythologie américaine, il faut comprendre la construction de sa société et particulièrement son rapport à l'économie capitaliste et à la philosophie néo-libérale. Étant une nation assez récente et ayant été construite dans la violence des guerres d'indépendance et par l'oppression des Natifs et des Africains durant la période de l'économie des plantations, et donc de l'esclavage, le système est donc basé pour avantager les citoyens originaires des nations colonisatrices.

Construire un imaginaire commun est utile pour comprendre la base de certains discours politiques s'adressant à une « masse populaire » qui compose l'état-nation. Une histoire commune repose sur des événements communs, glorifiés par une autorité étatique, en somme une célébration nationale d'un fait historique fondateur pour ladite nation.

La société américaine étant extrêmement complexe, due à son histoire, et sa création en tant que nation au sens moderne et occidentale et à la pluralité de ses peuples et cultures. Nous allons donc étudier l'imaginaire construit via la culture dominante dans l'espace médiatique et politique, car c'est elle qui influence la société étasunienne. La culture dite blanche anglo-saxonne sera donc la principale culture étudiée, nous analyserons son rapport à l'économie et en quoi ce rapport si particulier influence sa construction sociale.

De plus, nous utiliserons des études sur le marketing et la psychologie de foule afin de comprendre comment la création de ce que l'on nomme « Relation Publique » dans le milieu de l'entreprise a été utilisée par les politiques étasuniennes qui souvent travaillent pour des lobbys alimentés par des entreprises voulant influencer les décisions publiques en leur faveur. Cette particularité est l'un des points résultant de la politique capitaliste, et surtout néo-libérale particulièrement présente durant les années 80 sous le double mandat de Reagan.

En étudiant l'histoire sociale étasunienne, nous comprendrons la création de l'idée du rêve américain, basée sur une philosophie de la méritocratie construite depuis le XVIème siècle avec la légende du nouveau monde. Qui en réalité est basée sur la création d'une économie d'ultra exploitation des peuples ne rentrant pas dans les catégories sociogéographiques provenant de l'Europe de l'ouest, et de la création d'une richesse générationnelle issue d'un système

---

<sup>1</sup> Influence de la culture populaire américaine sur la culture mondiale

d'oppression et de ségrégation0. L'utilisation de sources théoriques, provenant des sciences sociales et créées par des individus issus des minorités défavorisées par les systèmes mis en place, sera la base pour comprendre la réalité socio-économique derrière cette idéologie.

## Relation Publique ou Propagande : la fabrique du consentement

Au début du siècle précédent apparaît une discipline mélangeant marketing, science sociale et mythologie : les relations publiques. Souvent référencées par son acronyme anglophone, PR pour *Public Relation*, ce chant du marketing est un dérivé commercial de la propagande. La différence entre propagande et relation publique est le client ayant recourt à ce service : les états utilisent la propagande, les personnes et organismes privés : les relations publiques. Les techniques utilisées diffèrent mais reste globalement semblables dans leur objectif d'influencer la foule.

Les relations publiques sont une technique de marketing utilisant les disciplines de sociologie et de psychologie, qui sont relativement récentes au début du XIXème siècle. La théorie et la création du métier de gestion des relations publiques est l'œuvre du neveu de Sigmund Freud, Edward Bernays, avec son livre paru en 1928 nommé Propagande. Dans ce livre, Bernays explique comment appliquer certaines théories néo-libérales en utilisant la psychologie sociale (surtout celle de l'école de Chicago). En effet, il a pour but de concevoir et d'appliquer des méthodes concrètes tirées des théories néo-libérales, en particulier celles de Walter Lippmann.

Dans son livre Public Opinion publié en 1922, Lippmann décrit le concept de la fabrique du consentement et son utilisation pour influencer les décisions en démocratie libérale. Il identifie plusieurs paramètres dans la conduite des élections et la réussite ou la défaite d'une campagne électorale. Pour que la campagne soit un succès, il faut d'abord aller chercher les électeurs, le problème est le flux important d'informations. Et Lippmann dans la partie 1 chapitre 2, nommée Acteurs et Spectateurs, explique que le citoyen lambda n'a pas le temps d'analyser toutes les informations qui lui sont présentées.

« Nous autres simples citoyens n'en sauront rien, pour la bonne et simple raison que nous avons d'autres chats à fouetter. » écrit Lippmann à la page 71 pour signifier que la quantité de travail exercée par le citoyen lambda de l'époque était importante. Si l'on prend en compte le fait qu'en 1922 la 1ère guerre mondiale vient de se terminer de même que la première vague de l'épidémie de grippe espagnole. De plus, nous sommes aussi en pleine révolution médiatique avec l'apparition de la radio et des divertissements de masse dus aux évolutions technologiques.

« Car il n'existe pas, l'homme capable de lire tous les rapports et toutes les dépêches des journaux qui passent sur son bureau. Si la radio doit un jour permettre à tout le monde de voir et entendre ce qui se passe partout si l'information finit par couvrir tous les faits combien le citoyen consacrera-t-il de temps à la commission de la Caisse d'amortissement et au Bureau de recherche géologique et minière ? Pages 71 » la surcharge d'informations que décrit Lippmann

est liée à la nouvelle société mécanique qui surcharge nos sens, et nous fatigue par la même occasion.

Le philosophe Walter Benjamin mentionnait ce phénomène dans son livre<sup>2</sup>, l'industrialisation suractive tous les sens de l'individu, et ce quotidiennement, contrairement à la vie en campagne ou en village. Le texte de Benjamin datant de 1939, d'autres avancées technologiques ont été faites, et surtout la production artistique subit un changement dans sa production. Ce changement est extrêmement important car cette nouvelle perception de l'art et de sa production sera utilisée dans les techniques de création de l'opinion publique présentée par Bernays. En effet, Lippmann dit que pour rassembler des individus, il faut prendre en considération leurs différences et donc leurs comportements qui ne seront pas identiques. Il faut donc créer une masse pour tendre vers un objectif unique, la masse qui sera un type de foule particulier ayant un impact sur la vie politique.

*« Car même si chacun de ses membres à des idées à peu près distinctes, toute masse de gens doit, pour agir, tendre vers un objectif unique. Plus il y a de disparités entre les individus, plus leur unité est ambiguë et plus les idées qui les rassemblent doivent être simplifiées. Page 74 »*

Pour Lippmann, le peuple dans une démocratie ne gouverne pas vraiment, mais peut à travers des mobilisations dans l'espace public indiquer son accord ou son opposition avec les individus à la gouvernance. Car le système étasunien permet cette communication grâce à son système électoral, qui permet d'empêcher les manifestations d'opposition trop violentes (guerre civile).

La théorie de Lippmann du rôle du public comme régulateur de la gouvernance est une hypothèse qui pourrait fonctionner si les individus qui gouvernent travaillaient pour le bien-être du peuple. Or la théorie de Lippmann oublie que le peuple étasunien est diverse et surtout violemment divisé. En effet, son histoire violente et systématiquement discriminante, certaines opinions ne seront pas écoutées par les classes gouvernantes. Lippmann, venant d'une famille riche et vivant dans les années 20, possède alors une vision partielle de la réalité de la société dans laquelle il vit, son parcours personnel et son statut social (issu de la bourgeoisie juive de New York, sa classe sociale le protège en partie des effets négatifs de l'antisémitisme).

Les théories de Lippmann seront utilisées par Bernays et seront mises au service d'une classe dirigeante capitaliste qui fera tout pour maintenir son pouvoir hérité du système colonial, qui lui permet de maintenir sa richesse générationnelle. La notion de richesse générationnelle, ou richesse accumulée est un paramètre oublié dans certaines théories libérales qui sont la base de la mythologie du rêve américain.

La division du peuples en classes sociales auxquelles s'ajoute les paramètres d'origine, de race et de genre, détermine la possibilité d'un individu d'accéder à un niveau de vie plus ou moins

---

<sup>2</sup> Walter Benjamin, *L'Ouvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, 2e édition (Allia, 2011).

confortable. Or, certaines populations sont maintenues en bas de l'échelle sociale, en empêchant leur communauté d'accéder à un meilleur niveau de vie, car un individu seul ne peut pas améliorer son statut social. C'est uniquement en passant par plusieurs individus qui permettront de produire une richesse grâce à leur force de travail mise en commun et la juste distribution des retombés de cette richesse.

## De la division spatiale, de la division raciale : la société néo-libérale américaine

L'application des théories néo-libérales dans la société civile sont observables à partir des années 80. L'élection de Ronald Reagan marque le début de l'ère de ce que l'on pourrait présenter comme de l'ultra capitalisme, qui peut se définir par une société dont le gouvernement agira en faveur des entreprises quitte à réduire les lois de protection sociale. La particularité des Etats-Unis tient dans son établissement de lois ayant pour but de créer une main d'œuvre pas chère, sans contourner sa constitution. Et cette main d'œuvre pas chère est la partie non-blanche du prolétariat, plus précisément la population afro-américaine d'une manière générale.

La division raciale moderne peut-être observer en étudiant la construction des mégalopoles modernes, plus précisément en étudiant le concept de banlieue. Dans une mégalopole, le centre-ville est le lieu de l'activité économique et civile (bâtiment institutionnel, siège d'entreprise) et de lieu de vie. La quantité grandissante de personnes venant s'installer en ville pour des raisons économiques est en constante augmentation depuis le début des ères d'industrialisation. Cette accumulation de population a donc produit la création de nouveaux espaces d'habitations en dehors des villes mais proches des voies de circulations. La division spatiale entre pauvres et riches est extrêmement marquée par la localisation des zones d'habitation par rapport aux voies de circulations. Dans le livre *The Color of Law*<sup>3</sup>, nous avons une explication sur la façon dont les populations non-blanches sont maintenues dans des zones d'habitations mal desservies, bruyantes et polluées. A la ségrégation spatiale s'ajoute le racisme écologique<sup>4</sup> qui réduit l'espérance de vie des catégories pauvres de la populations.

---

<sup>3</sup> Richard Rothstein, *The Color of Law: A Forgotten History of How Our Government Segregated America*, Reprint (Liveright, 2017).

<sup>4</sup> Le racisme écologique est le fait que beaucoup de non-blanc vivent dans des zones pauvres et polluer et que l'état les laisse volontairement dans ses zones, la ville de Flint dans le Michigan est un exemple de racisme écologique, le scandale du chlordécone au Antilles aussi.

Les banlieues pauvres étasuniennes sont pensées pour contenir la population pauvre et non-blanche au même endroit via la violence légitime que possède l'état (la police) et l'empêcher de sortir de ce cadre d'habitation. En faisant cela, l'état américain néo-libérale crée de la pauvreté générationnelle et empêche les familles de pouvoir s'en sortir en détruisant leur pouvoir d'achat, droits sociaux et accès à une meilleure éducation (qui est nécessaire pour avoir un travail mieux rémunéré). L'accès à un système de santé, une éducation, des transports publics performants, ou autre service qui devraient être publics et maintenus à un prix abordable est contrecarré par les lobbys de méga corporations qui financent les campagnes électorales de certains candidats pour passer des lois économiques, qui sont faites pour leur garantir un marché avec le plus de consommateurs possibles et le moins de contraintes légales.

## Le « Prison Industrial Complex » : 2 Millions de travailleurs ?

Le 13ème amendement de la constitution Étasunienne marque l'abolition de l'esclavage sur le territoire des Etats-Unis d'Amérique. Aucun citoyen américain ne peut être réduit au travail forcé sur le territoire. Or 2 millions d'individus travaillent quasi gratuitement dans des prisons privées autorisées par l'état. Comment en est-on arrivé à ce chiffre ? Et comment des prisonniers peuvent être employés par des entreprises privées sans énumération salariale et contrat de travail ? Intéressons-nous à l'histoire de la répression des mœurs pour comprendre le système de criminalisation de certains actes illégaux.

Notons que le 13ème amendement autorise la travail sous les directives de l'état si un crime est commis. Dans le système judiciaire américain, il y a 2 types d'infractions principales les **felonies**, infractions légère, et les crimes **d'ordre fédéral** plus graves entraînant une peine plus lourde. La classification de certains actes illégaux dans l'une ou l'autre catégorie dépend des mœurs de l'époque et du climat politique en vigueur. La morale publique souvent influencée par la religion peut interférer dans la construction de normes qui seront transformées en lois. Dans la construction d'une loi, il y a une norme sociale qui sera affirmée ou opposée via l'établissement formel que représente la loi. Or ce qui est loi n'est pas forcément juste d'un point de vue éthique, car la morale d'une société est influencée par plusieurs variables. La religion en est l'un des plus présents, car gardien de ce qui se dit moral dans la société. Et la religion protestante américaine est le pilier de la moralité et de la norme dans cette société, et elle sera utilisée pour

diviser puis justifier l'oppression des afro-américains et par extension des citoyens non WASP<sup>5</sup> dans l'objectif de les asservir. Et c'est dans cette optique que la guerre contre la drogue fut instaurée depuis la fin des années 70. La **War on Drugs** a été l'une des politiques sociales les plus dévastatrices de l'époque Reagan. Ainsi, au lieu de traiter la nouvelle distribution et l'arrivée de la cocaïne et de son dérivé, moins cher mais plus meurtrier, le crack, comme un problème sanitaire, il a été considéré comme un problème individuel d'action criminelle. Le problème de la consommation de drogues est entièrement rejeté sur l'individu au lieu du système qui crée un environnement propice à la consommation de psychotropes. En effet, la consommation de produits altérant l'humeur est souvent motivée par le désir d'échapper à une situation stressante (l'alcool est un alternateur d'humeur plus dangereux que le cannabis par exemple mais lui est légale). Ajoutons que la plupart des vendeurs et consommateurs de drogues sont afro et latino-américains. En transformant ce problème, qui fut créé par l'état, en menace pour le mode de vie et la sécurité, la criminalisation d'une partie de la population à des fins politiques et économiques est donc programmé via une campagne politique prônant la protection des « honnêtes citoyens » face au criminel qui ne devrait plus être considéré comme citoyen. Et leurs droits seront réduits pour ne pas dire retirer.

## Fabriquer la criminalisation par les médias

Le XXème siècle et ses avancées technologiques créa une nouvelle ère, celle des médias de masses, qui seront les principaux outils de propagande pour les techniques développées par Bernays. Grâce au pouvoir de l'audiovisuel et de son industrie, un nouveau moyen de faire circuler des idées permettant de construire une norme sociale est disponible. Cette industrie sera utilisée par le gouvernement étasunien dès sa création pour perpétuer des idées discriminatoires et racistes envers les minorités dans la population.

Le travail de la réalisatrice Ava DuVernay démontre comment, dès le début de l'industrie cinématographique américaine, les stéréotypes racistes et l'idéologie de la suprématie blanche construisent la narration des films. Pour affirmer cela, elle démontre dans son documentaire<sup>6</sup> comment l'un des grands films fondateurs du cinéma moderne américain est une glorification du camp sudiste, qui était contre l'abolition de l'esclavage durant la guerre de Sécession, et qui glorifie et effectue du révisionnisme historique. L'un des films est *Birth of a Nation* de D.W Griffith sorti en 1915 et qui glorifie le KKK<sup>7</sup> et qui présente une femme se suicidant par peur d'être violée par un homme noir (qui est en fait un acteur en blackface), s'en suit une scène de

---

<sup>5</sup> White Anglo Saxon Protestant, blancs venant des pays d'Europe de l'ouest. Principale ethnie du pays.

<sup>6</sup> Ava DuVernay, *13th*, Documentary, Crime, News (Forward Movement, Kandoo Films, Netflix, 2016).

<sup>7</sup> Ku Klux Klan : organisation pro suprématie blanc qui pratique le lynchage et la persécution des Noirs dans le Sud principalement. Après la sortie du film on dénombre environ 5 millions d'adhérent supplémentaire influencé par le film.

lynchage pour venger l'honneur de la femme blanche. Ce détail est important car il résultera d'une psychose de l'homme noir ultra sexuel et violent<sup>8</sup> et sera utilisée pour ultra criminaliser les hommes noirs et par la même occasion ignorer les violences subies par les femmes noires. Ce cliché raciste que présente DuVernay sera la principale cause derrière le terme super prédateur apparu à la fin des années 80 et popularisé par Hillary Clinton durant l'affaire des 5 de Central Park.<sup>9</sup>

De plus, durant cette période, le président démocrate présenté comme progressiste par rapport à son prédécesseur fit passer une loi qui stipule que l'accumulation de 3 félonies conduit à la prison à vie. Cette loi passée par Bill Clinton augmenta le nombre d'arrestations et d'emprisonnements dans les communautés noires et latinos et permit la construction de nouvelles prisons privées.

En somme, les jeunes hommes et femmes d'origine afro-américaine ont plus de chance d'avoir un casier judiciaire à cause du manque de solutions sociales et de la criminalisation systémique de leur communauté. Ce qui les empêche de participer aux élections et donc de faire entendre leurs voix de manière démocratique.

## Les élections américaines : un processus démocratique inégale

Le système d'élection présidentiel étasunien est composé de 2 partis visibles : Républicain et Démocrate, les autres alliances politiques ne sont pas représentées dans les médias lors des débats télétransmis. Si l'on observe les politiques sociales internes ainsi que la politique étrangère menées en fonction des partis, la différence est extrêmement faible. Les mesures sociales prises pour aider les citoyens en difficulté sont faibles. De même, la politique extérieure est tournée vers la guerre et les minorités sont toujours ignorées et opprimées.

De plus, les candidats démocrates présentant des programmes se tournant vers le socialisme étaient décriés par leur propre parti et catégorisé de communistes (en mobilisant le langage de l'époque du Maccarthysme<sup>10</sup> ) comme Bernie Sanders ou Al Gore avant lui. Les élections présidentielles sont souvent influencées par les corporations qui financent les campagnes des

---

<sup>8</sup> Notons que dans les états du sud il y a plus de cas de violence sexuelle d'homme blanc envers les femmes noirs que l'inverse. Ceci est dû au norme établi durant la période esclavagiste qui se caractérisait par le statut d'objet des personnes noires.

<sup>9</sup> 5 adolescent afro américain furent accusé du viol d'une joggeuse, l'enquête fut bâclé par la police ne fut pas approfondis, résultant de l'emprisonnement dans des prisons pur adultes de ces 5 mineurs. La série Dans Leur Regard par Ava DuVernay retrace cette affaire.

<sup>10</sup> Maccarthysme ou chasse au communiste, période durant les années 50 prouvent se caractériser par une paranoïa envers les communiste résultant de la situation de stress produite par le début de la Guerre Froide.

candidats, ou des candidats assez riches pour financer une campagne se présentent (McCain, Trump, Bloomberg). La classe gouvernante capitaliste décrit par Lippmann est présente dans ces deux partis qui ont des politiques quasi similaires en fonction de la masse qu'ils veulent attirer. La différence est dans la masse de votant historique, la catégorie de population qui a l'habitude de voter pour le parti en question. Les Républicains visant un public très conservateur et les Démocrates essayant de viser un public plus diversifié et progressif.

Dans *The New Jim Crow*<sup>11</sup>, il est mentionné que les prisonniers perdent leur droit de voter dans les élections, cela s'ajoute au phénomène dit de « *voters suppression* »<sup>12</sup> qui a été constaté pendant les élections fédérales de l'an dernier. Ce phénomène consiste à rendre difficile l'accès au lieu officiel de vote dans une zone et ainsi décourager une population spécifique de voter, afin d'influencer le résultat de l'élection.

Le processus électoral étasunien présenté par Lippmann comme meilleur comparé à celui d'autre pays, n'a jamais été conçu pour écouter réellement toutes les parties de la population. En théorie et en pratique, nous observons une énorme différence car la base de la société n'a jamais été favorable à un processus démocratique équitable.

## Le néo libéralisme contemporain : la crise de 2020

En 2020, la plupart des puissances capitalistes occidentales possède un gouvernement à tendance néo-libérale. Les Etats-Unis et leur président actuel, Donald Trump, sont arrivés dans une gouvernance ultra libérale, l'élection de celui qu'on présentait comme outsider est le résultat de l'accumulation des théories et politiques libérales présentées depuis le début du XXème siècle.

L'accumulation de ces politiques pro-capitalisme en détruisant les politiques sociales ont pour conséquence une gestion catastrophique de la pandémie mondiale provoquée par le Coronavirus 19. Les dernières études<sup>1</sup> montrent que le taux de mortalité chez les minorités

---

<sup>11</sup> Michelle Alexander, *The New Jim Crow: Mass Incarceration in the Age of Colorblindness-*, Reprint (New York: The New Press, 2012).

<sup>12</sup> Les cas de voter suppression sont très fréquent aux USA, notons que beaucoup vise la communauté afro-américaine, [https://en.wikipedia.org/wiki/Voter\\_suppression\\_in\\_the\\_United\\_States](https://en.wikipedia.org/wiki/Voter_suppression_in_the_United_States)

ethniques est extrêmement élevé, les conditions sociales et matérielles font que les minorités ethniques occupent des postes dans les industries les plus exposées au risque de contaminations. De plus, les entreprises et les officiels ne fournissent pas de matériel de protection permettant de travailler dans des conditions optimales.

La société néo-libérale favorise les entreprises et est basée sur les vestiges de la colonisation, donc à l'encontre des réformes sociales favorisant le contrôle public de certains secteurs essentiels au bien-être des citoyens. De ce fait, ces secteurs (transport, santé, éducation) sont des paramètres essentiels à l'émancipation sociale d'un individu et d'une communauté. En gardant le monopole sur ces outils, les classes gouvernantes se garantissent le maintien de la reproduction sociale de leur privilège.

En conclusion, le « rêve américain » se base sur l'individualité de la réussite or nous avons prouvé que cette individualité est une illusion fabriquée par la philosophie néo-libérale. Aucun individu dans la société ne peut atteindre un certain niveau de richesses sans l'aide des autres. Et nous avons également prouvé en étudiant l'histoire de ce pays que l'aide des « autres » est en fait l'exploitation et l'oppression de minorités ethniques.

Pour avoir une société plus égalitaire, et avec un véritable pouvoir démocratique provenant du peuple, il faudrait que les gouvernements néo-libéraux entament une politique de réparation. C'est à dire démanteler la richesse et le pouvoir accumulés qui proviennent du système d'oppression hérité du colonialisme.

Le système capitaliste néolibéral américain, et par extension les USA en tant qu'entité, est basé sur cette violente systémique hautement injuste et entamer une telle politique de réparation équivaudrait à enclencher l'anéantissement de la société étasunienne.

## Bibliographie

Andrew Dilts. *Punishment and Inclusion: Race, Membership, and the Limits of American Liberalism*. 1 edition. New York: Fordham University Press, 2014.

Ava DuVernay. *13th*. Documentary, Crime, News. Forward Movement, Kandoo Films, Netflix, 2016.

Edward Bernays. *Propaganda*. Paris: Zones, 1928.

Kriston McIntosh, Emily Moss, Ryan Nunn, and Jay Shambaugh. « Examining the Black-White Wealth Gap ». *Brookings* (blog), 27 février 2020. <https://www.brookings.edu/blog/up-front/2020/02/27/examining-the-black-white-wealth-gap/>.

Michelle Alexander. *The New Jim Crow: Mass Incarceration in the Age of Colorblindness-*. Reprint. New York: The New Press, 2012.

———. *The New Jim Crow: Mass Incarceration in the Age of Colorblindness-*. Reprint. New York: The New Press, 2012.

Richard Rothstein. *The Color of Law: A Forgotten History of How Our Government Segregated America*. Reprint. Liveright, 2017.

Walter Benjamin. *L’Ouvre d’art à l’époque de sa reproductibilité technique*. 2e édition. Allia, 2011.